Remede Bien Eprouvé Contre la morsure des Vipéres.

Prenés une Bonne poignée de racines de Bouillon Blanc nommées en Latin Verbascum, netoyés Les, et Les coupés a petits morceaux, piles les ensuite dans un vaisseau propre a cela; ou sur une pierre avec un marteau, apres Les avoir pilées Bien menues mettes les dans une Ecuelle versés dessus une Bouteille de Bon vin Blanc, tenant environ onze a douze verres, Brassés Bien le tout ensemble, et ensuite empoignés Les racines, et les exprimés a differentes fois dans la Liqueur en les remettant a chaque fois qu'on les a exprimé, pour en tirer le suc, et La vertu. Coulés ensuite La Liqueur dans un Linge propre, exprimés fortement le marc, et La mettés dans une Bouteille de verre propre faites en prendre au malade tant de nuit que de jour un verre d'heure en heure, ou de demie heure en demie heure s'il est fort pressé par le venin, et appliqués le marc sur la morsure. il est Bon que le malade reste au lit parceque La transpiration se fait mieux. Si on avoit lié La partie mordüe pour empécher Le venin de monter il la faut délier. on connoit que Le venin ne fait plus de progres et que le malade n'a plus Besoin de prendre Le remede quand l'endroit mordüe devient jaune. Si une Bouteille ne suffit pas comme il arrive souvent on en donne plusieurs tant que le venin fait des progres, mais pour l'ordinaire deux ou trois suffisent, cela depend de La grosseur et de la malignité des Vipéres qui ont mordus, et du temperament des personnes mordües. j'en ai fait prendre jusqu'a six Bouteilles, et souvent une ou deux ont suffit. il vaut mieux en donner plus que moins. il faut que Les malades s'abstiennent de prendre du Lait jusqu'a ce qu'ils soient guéris. Ceci Est la recepte telle que je l'ai reçüe de deffunt Monsieur Morand, Curé d'Evunes en Poitou, diocese de la Rochelle, qui a guéri un tres grand nombre de personnes mordües par des Vipéres qui sont tres communs en Poitou.

Observations.

J'ai observé ce qui suit dans Le traitement des malades dont Je me suis chargé et ai toujours Bien reussi: La 1.e dose du remede que je fais prendre Est de deux verres pour les grandes personnes

quoyqu'in peut suffire.

2°. . . Je fais nétoyer et laver les racines avant de les couper parceque si on les lavoit après etre coupés l'eau se chargeroit d'une partie de leur qualité, et elles seroient moins efficaces.

3°. . . Je choisis les plus belles et les plus tendres racines que je peux trouver parcequelles contiennent plus de sucs, et ne me sers pas de celles qui sont montées ou fleuries, parcequon en trouve en tout temps qui ne le sont pas. j'en otte le bois ou coeur qui est au milieu qui me paroit inutile.

4°. . . J'observe de ne pas faire piler les racines dans une ecuelle ou mortier de bois, ni sur une planche, parceque le bois absorberoit une partie du suc; au deffaut de mortier on peut se servir d'une pierre sur laquelle on les pile avec un marteau.

5°. . Je fais agitter la bouteille ou est la liqueur à toutes les fois que le malade en prend avant d'en verser dans le verre.

6°. Je fais tenir la bouteille bien bouchée dans un lieu frais. Dessyllettes m.e en chirurgie

D'airvault en Poitou proche Poitiers le 8 mars 1780

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 20 d 13